

Harry Nuriev est un artiste, architecte et designer d'origine russe installé entre New York et Paris. Fondateur de *Crosby Studios*, un studio de création pluridisciplinaire explorant les frontières entre disciplines, il mêle les esthétiques contemporaines, de la mode au luxe en passant par le design, pour construire une réflexion sociale autour du concept de *transformisme*. À travers cette pratique, il donne une seconde vie aux objets du quotidien en leur attribuant une nouvelle signification, mais sans en effacer ce qui les caractérise.

*Objets Trouvés* est une installation participative créée pour le Programme Public d'Art Basel Paris 2025. Présentée dans la chapelle des Petits-Augustins de l'École des Beaux-Arts de Paris, elle se compose de cent boîtes alignées en cinq rangées contenant dix mille objets recueillis auprès de brocantes, centres Emmaüs, mais aussi d'objets trouvés dans les rues de Paris. À travers elle, Nuriev invite les Parisiens et Parisiennes à venir échanger un objet personnel dont ils n'ont plus l'usage, contre un objet qui retient leur attention par curiosité, pour leur utilité ou par simple attrait esthétique. À chaque échange, un certificat d'authenticité est délivré, attestant de la participation du visiteur dans la transformation symbolique de l'objet en artefact artistique.

Dans cette chorégraphie sociale, Nuriev interroge nos modes de consommation et la valeur que nous attribuons aux choses. Plutôt que de produire de nouveaux matériaux, il invite à réutiliser ce qui existe déjà, transformant le geste du troc en acte poétique et critique. L'artiste s'inspire en ce sens de la culture du « savoir lâcher prise » qui, selon lui, caractérise la scène parisienne. Les brocantes et les objets abandonnés dans la rue, attendant d'être ramassés, l'ont en effet particulièrement marqué et inspiré.

À travers *Objets Trouvés*, Nuriev esquisse une forme d'autoportrait collectif de Paris. Les objets laissés et recueillis par les visiteurs, composent en effet une image mouvante de la ville, miroir de son économie affective et matérielle. Dans cette société où l'on réapprend à échanger plutôt qu'à accumuler, Nuriev propose un retour essentiel : de la possession personnelle au partage, du déchet à la création. Le troc qu'il met en scène reflète une société fondée sur la production et la consommation et l'artiste propose en réponse, un retour aux origines, où la valeur des choses se mesure non plus à leur nouveauté, mais à leur capacité à circuler et à créer du lien.

Face à l'enthousiasme suscité durant Art Basel Paris, l'installation s'est prolongée au *Crosby Studios Gallery* pour un mois supplémentaire. En novembre 2025, elle s'est déployée à Buenos Aires, où le processus d'échanges s'est poursuivi avec un nouveau public.

Valeska Carrara, Valeria Casco, Anne de Reviers, Louise Galvani, Bérénice Machard et Iona Mont